Dossier de presse

RETROSPECTIVE ANDRZEJ WAJDA

du 9 février au 21 mars 2010

En partenariat avec

Andrzej Wajda sur le tournage de son film
***Chronique des événements amoureux* (1986), coll CF, DR**

ANDRZEJ WAJDA À LA CINEMATHEQUE FRANCAISE

Mardi 9 février à 20h : Avant-première de ***Tatarak*** d'Andrzej Wajda, en sa présence. En salles le 17 février 2010.
Soirée privée. Places pour les abonnés Libre Pass, sur réservation à partir du mercredi 27 janvier, 12h30.

Samedi 13 février à 17h30 : « WAJDA PAR WAJDA » UNE LEÇON DE CINÉMA
À la suite de la projection à 14h15 de ***L'Homme de marbre,*** Leçon de cinéma d'Andrzej Wajda.
Tarif plein 4 € / Tarif réduit 3 €/ Forfait atout prix et Cinétudiant 2,5 €
Libre pass Accès libre : réservation conseillée à partir du mercredi 27 janvier, 12h30. Film hors réservation. Possibilité d'un billet couplé avec la séance de *L'Homme de marbre* Film + Leçon de Cinéma : 8 € au lieu de 10,50 €.

Partenaire média

Remerciements
Cinémathèque Québécoise, Lincoln Film Center, Filmoteca Narodowa, Polish TV, Polish Film Institute, Kinovista, Wajda School, Les Films du Losange, Films sans Frontières, Gaumont, Jeck Film.

ATTACHÉE DE PRESSE CINEMATHEQUE FRANCAISE
Elodie Dufour - Tél. : 01 71 19 33 65 / 06 86 83 65 00 – e.dufour@cinematheque.fr

L'OBSESSION DE L'HISTOIRE

par Jean-Luc Douin

Andrzej Wajda incarne le renouveau du cinéma polonais, entamé dans les années 1950 avec des films jetant un regard critique sur la Pologne. L'Histoire parfois tragique de ce pays et ses soubresauts politiques alimentent, ouvertement ou métaphoriquement, une œuvre dont on pourra mesurer l'ampleur en revoyant l'intégralité de ses films. Hommage, en sa présence.

La première chose à faire à propos d'Andrzej Wajda consiste à rappeler qu'il est Polonais. Cette remarque n'est pas une lapalissade. Rares sont les cinéastes en effet qui se vouent si fidèlement à l'histoire et à la culture de leur pays. Il le fit, lui, avec une détermination jamais démentie. Avec vocation, pourrait-on dire, au risque que cela le desserve sur le plan international. Plus polonais que Bergman était suédois, Fellini italien, Buñuel espagnol ou Welles américain, Wajda a parfois pâti du caractère national de ses films. Il le dit fièrement : « *Mes films sont polonais, faits par un Polonais, pour un public polonais* ». Faut-il, pour apprécier Wajda et le comprendre, posséder les clés de l'histoire événementielle et fantasmatique de la Pologne ? Seuls le disent ceux qui n'aiment pas le cinéma.

Wajda tient toutefois à son étiquette. Figure de proue de la cinématographie polonaise, ambassadeur autant qu'homme d'images, Wajda est le représentant officiel d'une nation qui a été tant de fois réduite au néant diplomatique, qu'elle scande autant que faire se peut des preuves de son identité. La passé politique de ce pays si souvent envahi, morcelé, réprimé, déchiqueté, proie des colons allemands, des hordes mongoles, des mercenaires suédois et russes, des Hongrois et des Turcs, otage des Chevaliers Teutoniques, a forgé ses citoyens à exalter une vocation héroïque, une orgueilleuse passion de la patrie.

Destin de martyre dont Wajda s'est voulu le chantre. Culte de la résistance opiniâtre, dont Wajda a montré à la fois la beauté, l'élégance du geste, et l'inutilité parfois. Pour Wajda, le romancier, le musicien, le peintre ou le cinéaste polonais est plus qu'un auteur : un mage, un guide, un gardien de la « polonité ». C'est la mémoire et le porte-parole d'une nation. Son exhibition artistique est compensatoire d'une vie politique bâillonnée. Tel est le sens du *Chef d'orchestre* (1979), où le vieux musicien comblé par une gloire internationale qui décide, pour un concert d'adieu, de revenir dans la patrie dont il s'était exilé cinquante plus tôt, est un clin d'oeil à Arthur Rubinstein. Ou au prix Nobel de littérature Czeslaw Milosz, dont Wajda disait qu'en dépit de son exil, « *il était des nôtres* », non parce qu'il écrivait ou parlait polonais mais parce qu'il pensait polonais.

Relier l'homme à l'Histoire

Wajda donc s'est fixé une mission : élaborer l'épopée de la survie d'un peuple, adapter les romans qui reflètent l'âme du pays. Il y a quelque chose de messianique dans sa conception du cinéaste, et sans cesse, il s'est appliqué à relier l'homme à l'Histoire, à analyser des rapports de l'individu avec la cité, la collectivité, l'Etat. Il a aussi le romantisme chevillé au coeur. La rébellion innée. La certitude qu'il n'y a pas de liberté nationale sans liberté individuelle.

Chez Wajda, l'obsession de l'Histoire est donc passée par *Cendres* (1965), exaltation du courage des combattants du prince Poniatowski engagé aux côtés des troupes napoléoniennes contre canons autrichiens et espagnols. Par *Lotna* (1959), hommage à ces ancêtres d'un détachement de cavalerie qui, en 1939, chargèrent sabre au clair et en gants blancs, debout sur leurs étriers, contre des blindés allemands. Et, bien sûr, par les films qui le révèlent, juste après la Seconde Guerre mondiale : *Génération* (1955), sur l'engagement de jeunes gens contre l'occupant allemand ; *Kanal* (1957), sur les actes de résistance d'un groupe de partisans encerclés par les nazis lors de l'insurrection de Varsovie ; et *Cendres et diamants* (1958), portrait complexe d'une génération prise entre les idéaux de l'Armée nationale et l'idéologie communiste.

A la fin des années 1970, Andrzej Wajda confiait volontiers que deux sujets lui tenaient particulièrement à cœur et qu'il avait l'ambition de leur consacrer un film avant de mourir. Le docteur Korczak était l'un d'eux. Ce célèbre pédiatre, qui accompagna deux cents enfants juifs arrachés à leur orphelinat pour être parqués dans le ghetto de Varsovie, les protégea de la souffrance et de la solitude avant de les accompagner à Treblinka pour mourir avec eux, se vit en effet consacrer un film, *Korczak* (1990). Il tint parole aussi pour le second sujet : *Katyn* (2007). Cette évocation du massacre d'officiers polonais en 1940, dont on crût les Allemands responsables avant de découvrir que les coupables étaient les Soviétiques, constitue pour lui une affaire d'autant plus douloureuse qu'elle est en partie personnelle : son propre père faisait partie des officiers exécutés.

L'histoire la plus brûlante devait lui offrir matière à ses deux films les plus célèbres, tournés dans la fièvre de l'événement : *L'Homme de marbre* (1977) mêle l'ancien et le nouveau, les champions du stalinisme, la grandeur et la décadence d'un héros du socialisme. Hier l'édification d'un ouvrier maçon stakhanoviste, aujourd'hui la frénésie d'une jeune cinéaste à faire toute la lumière sur les impostures et les zones d'ombre d'un régime totalitaire, la censure. Palme d'or au Festival de Cannes, *L'Homme de fer* (1981) plonge en plein coeur des luttes politiques, la grève des chantiers navals de Gdansk, la naissance de Solidarnosc et l'apparition de Lech Walesa.

Adapter les grands auteurs

Quand Wajda adapte un grand roman polonais, c'est pour une raison analogue. Les grands auteurs sont à ses yeux des prophètes, une conscience, une force spirituelle. Qu'ils parlent d'Histoire ou de sentiments, ils incarnent une idée de la Pologne, une civilisation, fureur et ferveur. C'est le cas de Jaroslaw Iwaszkiewicz, auteur du *Bois de bouleaux* (1970), où deux frères, un veuf et un moribond, incarnent deux manières de défier Eros et Thanatos, en communion charnelle avec le paysage. Le cas aussi de Tadeusz Konwicki, le scénariste de Kanal, qui replonge dans la Pologne de 1939 pour retrouver un peu de cette paix et de cette insouciance dans laquelle un jeune homme tombe amoureux d'une belle lycéenne de Lituanie, avant que le territoire national ne subisse l'assaut des armées allemandes et ne soit partagé avec la Russie (*Chronique des événements amoureux*, 1986).
L'Histoire est là, ô combien, dans *Les Noces* (1972), d'après Stanislaw Wyspianski, une pièce du patrimoine national qui fait surgir les fantômes du passé, au début du XXe siècle, alors que l'on célèbre en grande pompe le mariage d'un jeune poète avec une paysanne. Dans l'allégresse de cette nuit burlesque et shakespearienne, surgissent des visions oniriques : celles du grand roi Sigismond, de Zawisza le héros médiéval, du massacre des nobles préparant une insurrection nationale avec l'aide secrète de l'Autriche en 1846, du devin ukrainien Wernyhova. Et s'immisce la prémonition d'une imminente catastrophe, tandis que la Pologne danse encore sous la monarchie austro-hongroise.
Wajda s'enflamme pour tout sujet qui lui permet de parler à demi-mots de ce dont son pays saigne encore et toujours. On peut décrypter derrière *Danton* (1983) et son bras de fer contre Robespierre, le portrait d'un juste assassiné, une réflexion contemporaine sur le pouvoir et la révolution, l'affrontement entre Walesa et Jaruzelski. Transposé d'un roman de Rolf Hochhuth, description d'une liaison interdite entre une Allemande et un Polonais*, Un amour en Allemagne* (1983) décrit le nazisme au quotidien, via la démarche pédagogique d'un fils interrogeant les témoins et cherchant à comprendre comment des hommes ont pu laisser faire de telles horreurs, comment peut s'entretenir l'amnésie.

Une sarabande d'images baroques

L'histoire, la patrie, le patrimoine culturel : n'omettons pas l'essentiel. Habile dialecticien, insolent tout en se gardant d'être dissident, Wajda, adepte du grand angle, est l'un des très grands cinéastes de sa génération, un peintre hors pair. Son oeuvre est une sarabande d'images baroques, romantiques, expressionniste, l'illustration endiablée de la sauvagerie des passions. Comment mieux évoquer Wajda que par l'intensité visuelle de ses fresques ? Verres d'alcool enflammés, sanglante poursuite entre des draps qui sèchent, duo d'amour dans une église en ruines, sous un Christ suspendu la tête en bas. Un air de Chopin saccagé par des musiciens barbares, une jument blanche galopant dans une plaine bordée d'arbres roux, le claquement sec des étendards et le galop des chevaux kamikazes. Un tuberculeux moribond joue des claquettes et de la sonate frivole avant de poursuivre de ses assauts fougueux une blonde pulpeuse, née de la paille et de l'eau de source. Tourbillon de robes bariolées et de chapeaux emplumés, filmé par une caméra qui chavire, s'enivre au son des violons. Portrait d'une campagne peuplée de demoiselles en vaporeuses robes mousseline qui consomment leurs siestes dans les langueurs tandis que leur monde glisse gracieusement vers sa fin, déjà figé dans un coma suranné. Ville en transes où les usines déploient leurs tentacules, jungle humaine où les pauvres sont soumis au rythme intraitable des cadences. Enquête sur un citoyen traqué par la politique du soupçon. La révolte et la mort entremêlés dans un paroxysme flamboyant.

ANDRZEJ WAJDA A LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE

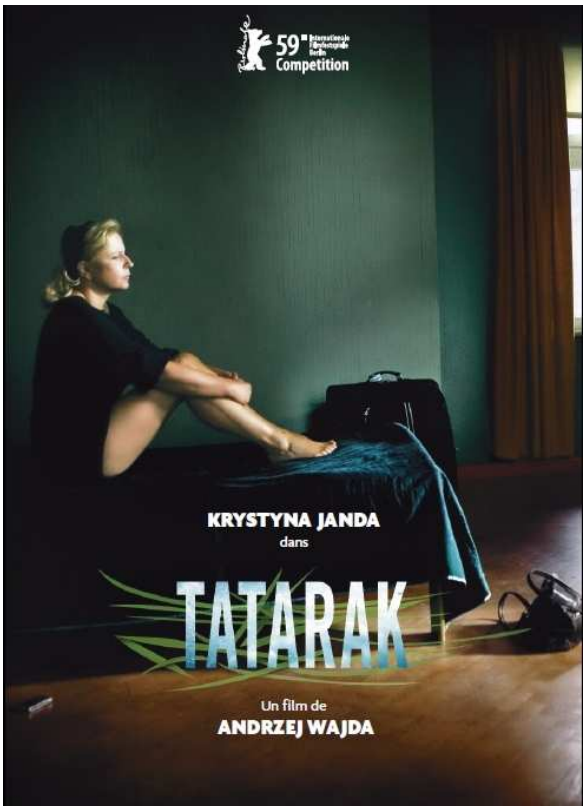
AVANT-PREMIERE DU NOUVEAU FILM D'ANDRZEJ WAJDA

Tatarak

En présence du réalisateur

Mardi 9 février à 20h. Salle Henri Langlois

Tatarak
d'Andrzej Wajda
D'après Jaroslaw Iwaszkiewicz.
Pologne/2009/85'/VOSTF/35mm
Avec Krystyna Janda, Pawel Szajda, Jan Englert
Une femme mûre rencontre un jeune homme qui lui fait oublier son âge.
En salles le 17 février 2010
Remerciements : Les Films du Losange
http://www.filmsdulosange.fr/
Soirée privée. Places pour les abonnés Libre Pass, sur réservation à partir du mercredi 27 janvier, 12h30.



Contact presse :
LE PUBLIC SYSTEME CINEMA
Céline Petit & Annelise Landureau
40, Rue Anatole France
92594 Levallois-Perret cedex
Tel: 01 41 34 22 01
cpetit@lepublicsystemecinema.fr
allandureau@lepublicsystemecinema.fr
www.lepublicsystemecinema.fr

« WAJDA PAR WAJDA » UNE LEÇON DE CINÉMA

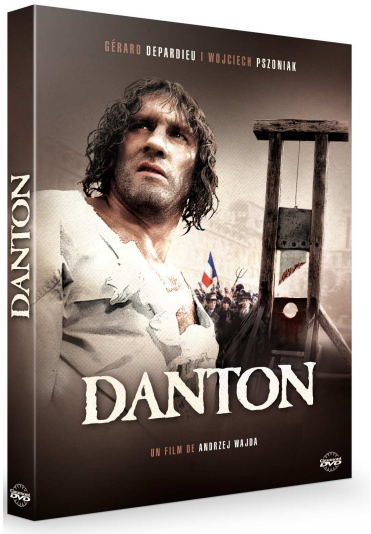
Samedi 13 février à 17h30. Salle Henri Langlois

À la suite de la projection à 14h15 de ***L'Homme de marbre*****,** Leçon de cinéma d'Andrzej Wajda.

« Le problème principal du cinéma politique n'est pas d'accepter ou de refuser l'ingérence de la censure, mais de concevoir une œuvre qui rende les procédés de la censure inopérants. On ne peut censurer que ce qui ne dépasse pas l'imagination des censeurs. Créez quelque chose de vraiment original, les censeurs y perdront leurs ciseaux avec leur latin. (…) Seul l'artiste répond de ce qu'il dit à son public. C'est le mode d'emploi de sa liberté. L'artiste doit parfois faire comprendre à son peuple ce que celui-ci ne veut pas entendre. Il a besoin d'une liberté en quelque sorte double : liberté à l'égard du pouvoir, liberté à l'égard du public. »
(Andrzej Wajda, ***Un cinéma nommé désir***, éditions Stock, 1986)

Tarif plein 4 € / Tarif réduit 3 €/ Forfait atout prix et Cinétudiant 2,5 €
Libre pass Accès libre : réservation conseillée à partir du mercredi 27 janvier, 12h30. Film hors réservation.
Possibilité d'un billet couplé avec la séance de *L'Homme de marbre*
Film + Leçon de Cinéma : 8 € au lieu de 10,50 €.

DANTON EN DVD et DVD BLU RAY
Sortie mi-février
A l'occasion de la rétrospective Andrzej Wajda, Gaumont Vidéo restaure *Danton.*



Septembre 1793, le Comité de Salut Public, à l'instigation de Robespierre, instaure la « Terreur ». La famine réapparaît, avec elle la révolte, et les têtes tombent. Danton regagnant Paris s'oppose à Robespierre : c'est le choc de deux politiques inconciliables, de deux fortes personnalités.
Prix Louis-Delluc 1982. César du Meilleur Réalisateur 1983

INCLUS : **SUPPLÉMENTS**
Documentaire inédit de Pierre-Henri Gibert avec les témoignages de Andrzej Wajda, Jean-Claude Carrière, Margaret Ménégoz

Contact Presse : Thierry VIDEAU - RELATIONS MEDIAS
01.40.15.92.02 / 06.13.59.67.73 - tvideau@free.fr

LES FILMS

Avant-première
Tatarak
d'Andrzej Wajda
Pologne/2009/85'/VOSTF/35mm
D'après Jaroslaw Iwaszkiewicz.
Avec Krystyna Janda, Pawel Szajda.
Une femme mûre rencontre un jeune homme qui lui fait oublier son âge.
Mardi 9 février à 20h00 -Soirée privée. Places pour les abonnés Libre Pass, sur réservation à partir du mercredi 27 janvier, 12h30.

Le Bois de bouleaux
(Brzezina)
d'Andrzej Wajda
Pologne/1970/99'/VOSTF/35mm
Avec Olgierd Lukaszewicz, Daniel Olbrychski, Emilia Krakowska.
Un jeune tuberculeux vient vivre ses derniers moments chez son frère, dans un ultime sursaut d'amour de la vie.
Jeu 11 mars 17h00 Salle HL

Cendres et Diamant
(Popiól i diament)
d'Andrzej Wajda
Pologne/1958/103'/VOSTF/35mm
Avec Zbigniew Cybulski, Ewa Krzyzewska, Waclaw Zastrzezynski, Adam Pawlikowski.
Le dernier jour de la Seconde Guerre mondiale, on ordonne à Maciek, un jeune résistant, de tuer le nouveau secrétaire du parti communiste, alors que tous deux ont combattu ensemble.
Jeu 04 mars 19h30 Salle GF

Le Chef d'orchestre
(Dyrygent)
d'Andrzej Wajda

Pologne/1980/101'/VOSTF/35mm
Avec John Gielgud, Krystyna Janda, Andrzej Seweryn.
Marta, une jeune violoniste, rencontre un chef d'orchestre polonais renommé à l'étranger. Celui-ci avait très bien connu sa mère et se sert de Marta pour retrouver son passé.
Sam 13 mars 19h30 Salle GF

Chronique des événements amoureux
(Kronika wypadków milosnych)
d'Andrzej Wajda
Pologne/1986/120'/VOSTF/35mm
Avec Paulina Mlynarska, Piotr Wawrzynczak, Bernadetta Machela.
Eté 39, peu avant le début de la Deuxième Guerre mondiale, le jeune Witek rentre chez ses parents. Dans le train, un homme lui fait une étrange prédiction.
Jeu 18 mars 21h30 Salle GF

La Croisade maudite
(Gates to Paradise)
d'Andrzej Wajda
Yougoslavie-Grande-Bretagne/1968/89'/V.ALL.STF/Vidéo
Avec Lionel Stander, Ferdy Mayne, Mathieu Carrière, Pauline Challoner.
Au début du XIIIe siècle, les Croisés piétinent et échouent dans leur tentative de délivrer les Lieux saints.
Mer 03 mars 19h30 Salle GF

Les Demoiselles de Wilko
(Panny z Wilka)
d'Andrzej Wajda
Pologne-France/1979/118'/VOSTF/35mm
Avec Daniel Olbrychski, Anna Seniuk, Maja Komorowska.
Alors qu'il part chez son oncle se reposer, Victor repense aux jeunes voisines avec lesquelles il avait passé son enfance. Il cherche à savoir ce qu'elles sont devenues.
Ven 12 mars 17h00 Salle GF

La Dernière Charge
(Lotna)
d'Andrzej Wajda
Pologne/1959/90'/VOSTF/35mm
Avec Jerzy Pichelski, Adam Pawlikowski, Jerzy Moes, Miczyslaw Loza.
Lotna, une magnifique jument arabe, va être réquisitionnée par la cavalerie pendant la Deuxième Guerre mondiale.
Dim 07 mars 17h30 Salle GF

L'Homme de fer
(Czlowiek z zelaza)
d'Andrzej Wajda
Pologne/1981/153'/VOSTF/35mm
Avec Jerzy Radziwilowicz, Krystyna Janda, Marian Opania.
Une journaliste est envoyée à Dantzig faire un reportage sur les grèves. Elle s'intéresse à un jeune homme qui se rallie à Solidarnosc, le syndicat de Lech Walesa.
Dim 14 mars 20h00 Salle HL

L'Homme de marbre
(Czlowiek z marmuru)
d'Andrzej Wajda
Pologne/1977/165'/VOSTF/35mm
Avec Jerzy Radziwilowicz, Krystyna Janda, Tadeusz Lomnicki.
Une jeune fille fait son film de fin d'études sur un ouvrier fabriquant de briques qui fut érigé en modèle. Elle cherche à comprendre comment les média ont construit cette gloire.
Ven 05 mars 20h Salle HL

Invitation à l'intérieur
(Zaproszenie do wnetrza)
d'Andrzej Wajda
Pologne/1978/55'/VOSTF/Vidéo
Un documentaire sur la collection d'art d'un Allemand qui comprend sculptures, peintures, gravures et tapisseries inspirées par le folklore polonais.
Dim 21 mars 21h30 Salle GF
Film suivi d'***Andrzej Wajda : silence on tourne !*** de Piotr Stasik, Marcin Sauter, Thierry Paladino, Maciej Cuske.

Katyn
d'Andrzej Wajda
Pologne/2007/118'/VOSTF/35mm
Avec Joachim Paul Assböck, Waldemar Barwinski, Stanislawa Celinska.
En septembre 1939, l'URSS envahit la Pologne. Malgré l'insistance de sa femme qui l'enjoint à fuir, un officier accompagne les milliers d'autres prisonniers vers la forêt de Katyn.
Dim 14 mars 17h30 Salle HL

Paysage après la bataille
(Krajobraz po bitwie)
d'Andrzej Wajda
Pologne/1970/101'/VOSTF/35mm
Avec Daniel Olbrychski, Stanislawa Celinska, Aleksander Bardini.
A l'heure de la libération des camps, le jeune poète Tadeusz veut retrouver la Pologne. Il fait la rencontre d'une jeune juive qui veut l'entrainer dans son exil vers la France.
Lun 15 mars 17h Salle GF

Les Sorciers innocents
(Niewinni czarodzieje)
d'Andrzej Wajda
Pologne/1960/87'/VOSTF/35mm
Avec Tadeusz Lomnicki, Krystyna Stypulkowska, Wanda Koczeska, Kalina Jedrusik.
Un jeune homme, habitué à avoir le pouvoir sur les femmes, tombe amoureux d'une jeune fille avec qui il a un soir une grande discussion.
Sam 06 mars 19h00 Salle GF

La Terre de la grande promesse
(Ziemia obiecana)
d'Andrzej Wajda
Pologne/1975/179'/VOSTF/35mm
Avec Daniel Olbrychski, Wojcieh Pszoniak, Andrzej Seweryn.
Trois amis s'installent à Lodz, ville du textile, pour faire fortune. Ils rassemblent leur argent pour construire une usine.
Dim 21 mars 15h Salle GF

<u>Films réalisés pour la télévision :</u>

[Au fil des ans, au fil des jours…]
(Z biegiem lat, zbiegiem dni…)
d'Andrzej Wajda
Pologne/1980/ 583'/VOSTF/Vidéo
Avec Daniel Olbrychski, Teresa Budzisz-Krzyzanowska, Jerzy Radziwilowicz.
Une série télévisée qui narre les destins de deux familles de Cracovie entre 1874 et 1914.
Episode 1 "Krakow 1874" (58')
Episode 2 "Krakow 1886" (82')
Jeu 04 mars 21h30 Salle GF
Episode 3 "Krakow 1898" (81')
Episode 4 "Krakow 1901" (57')
Sam 06 mars 21h Salle GF
Episode 5 Krakow 1902" (64')
Episode 6 Krakow 1905" (65')
Dim 07 mars 15h Salle GF
Episode 7 Krakow 1907" (91')
Dim 07 mars 19h30 Salle GF
Episode 8 Krakow 1914" (85')
Dim 07 mars 21h45 Salle GF

Dead Class (Umarla Klasa)
d'Andrzej Wajda
Pologne/1977/72'/VOSTF/35mm
Avec Tadeusz Kantor, Maria Stangret-Kantor, Zofia Kalińska, Andrzej Wełmiński.
Le célèbre spectacle de Tadeusz Kantor, initiant son "théâtre de la mort", filmé par Wajda. Une méditation sur un monde disparu avec la Seconde Guerre mondiale.
Mer 03 mars 17h Salle HL
Film précédé de ***Roly Poly***

Hamlet
d'Andrzej Wajda

Pologne/1992/154'/VOSTF/Vidéo
D'après la pièce de William Shakespeare.
Avec Teresa Budzisz-Krzyzanowska, Jerzy Gralek.
Le roi du Danemark, père d'Hamlet, mort récemment, hante le château pour révéler qu'il a été assassiné par son frère qui occupe à présent le trône.
Ven 05 mars 17h Salle HL

Macbeth
(Makbet)
d'Andrzej Wajda
Pologne/1969/106'/VOSTF/Vidéo
D'après la pièce de William Shakespeare.
Avec Tadeusz Lomnicki, Magdalena Zawadzka, Andrzej Lapicki.
Macbeth et sa femme complotent de tuer le roi d'Ecosse après que trois sorcières lui ont prédit le trône.
Mer 03 mars 21h30 Salle GF

[Nuit de juin]
(Noc Czerwcowa)
d'Andrzej Wajda
Pologne/2002/69'/VOSTF/Vidéo
Avec Grazyna Szapolowska, Aleksandr Domogarow, Jerzy Radziwilowicz.
Une chaude nuit de l'été 1864 sur la frontière orientale de la Pologne. Après une insurrection étouffée par les armées du tsar, une jeune aristocrate est tiraillée entre son devoir d'épouse qui lui intime de suivre son mari en Sibérie et son coeur, séduit par un jeune officier russe. 20 ans après vient l'heure du bilan.
Mer 17 mars 21h30 Salle GF

Pilate et les Autres
(Pilatus und Andere)
d'Andrzej Wajda
Allemagne/1972/90'/VOSTF/Vidéo
Avec Wojciech Pszoniak, Jan Kreczmar, Daniel Olbrychski, Andrzej Lapicki.
La Crucifixion du point de vue de Ponce-Pilate.
Dim 07 mars 17h30 Salle GF

Roly Poly
(Przekladaniec)
d'Andrzej Wajda
Pologne/1968/35'/VOSTF/35mm
Avec Bogumil Kobiela, Anna Prucnal, Jerzy Zelnik.
Une comédie dans laquelle un coureur automobile subit des greffes d'organes suite à plusieurs accidents et en sort avec des troubles identitaires.
Mer 03 mars 17h Salle HL
Film suivi de ***Dead Class***

Wyrok na Franciszka Klosa
d'Andrzej Wajda
Pologne/2000/96'/VOSTF/Vidéo
Avec Miroslaw Baka, Grazyna Blecka-Kolska, Maja Komorowska, Katarzyna Bosacka.
L'occupation allemande bouleverse la vie des Polonais.
Sam 13 mars 21h30 Salle GF

<u>Documentaire sur Andrzej Wajda :</u>

Andrzej Wajda : silence on tourne !
(Andrzej Wajda : róbmy zdje, cie !)
de Piotr Stasik, Marcin Sauter, Thierry Paladino, Maciej Cuske
Pologne/2008/54'/VOSTF/Vidéo
Le portrait du réalisateur pendant le tournage de « Katyn » par quatre étudiants de la Andrzej Wajda Master School of Film Directing.
Dim 21 mars 21h30 Salle GF
Film précédé d'***Invitation à l'intérieur*** d'Andrzej Wajda

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La Cinémathèque française
Musée du cinéma
51 rue de Bercy, 75012 Paris
Informations **01 71 19 33 33**

Accès
Métro Bercy Lignes 6 et 14
Bus n°24, n°64, n°87
En voiture A4, sortie Pont de Bercy
Parkings 77 rue de Bercy (Hôtel Mercure) ou 8 bd de Bercy

Groupes et collectivités parcours, ateliers, visites guidées, carnets de billets
Informations : 01 71 19 33 66 **- Réservations** : 01 71 19 33 38

FORMULES ET TARIFS

LE LIBRE PASS
Le libre pass donne un accès libre à toutes les activités et à de nombreux privilèges. 10€ par mois pour une durée minimale d'un an.
LE FORFAIT ATOUT PRIX
30% de réduction sur l'ensemble des activités. Forfait de 30 € à utiliser en toute liberté, seul ou accompagné.
LA CARTE CINÉTUDIANT Moins de 26 ans et étudiants.
Accès libre à la médiathèque et 30% de réduction sur les autres activités de la Cinémathèque.
LA CARTE CINEFILOU Moins de 12 ans.
Carte gratuite attribuée automatiquement aux moins de 12 ans, permet de cumuler des points et de gagner des entrées.

CINEMA / PARLONS CINEMA Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi.
Projections, Ciné-club Jean Douchet
Plein tarif – 6,5€ - **Tarif réduit* et billets couplés** - 5€ - **Moins de 18 ans** - 3€ - **Forfait Atout Prix** ou **Carte CinÉtudiant** : 4€
Libre Pass - Accès libre.
Cinéma bis
Forfait 2 films : **Plein tarif** – 9€ - **Tarif réduit* et billets couplés** – 6,5€ - **Moins de 18 ans** – 5,5€ - **Forfait Atout Prix** ou **Carte CinÉtudiant** : 5,5€ - **Libre Pass** - Accès libre.
Leçons de cinéma, Conservatoire, dialogues, conférences, journée d'étude
Plein tarif - 4€ - **Tarif réduit* et billets couplés** - 3€ - **Forfait Atout Prix** ou **Carte CinÉtudiant** : 2,5€
Bénéficiaires des tarifs réduits : *moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, plus de 60 ans, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.*
Tables rondes Entrée libre.

EXPOSITION *LANTERNE MAGIQUE ET FILM PEINT* 400 ans de cinéma
Du lundi au samedi de 12h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 22h. Dimanche de 10h à 20h. Fermeture le mardi.
Plein tarif - 7 € / **Tarif réduit*** – 6 € / **Moins de 18 ans** – 3,5 € / **Forfait Atout Prix** ou **Carte CinÉtudiant** : 5,5 € / **Libre Pass** - Accès libre
Forfait expo + film ou musée : 9€
Visites guidées : tous les samedis et dimanches à partir de 16h (durée : 1h30)
Plein tarif : 8€ - **Tarif réduit :** 7€ - Moins de 18 ans – 3,5€ - Forfait Atout Prix et Cinétudiant : 6,5€ - Libre-Pass : accès libre.
**** Bénéficiaires tarifs réduits*** *moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, retraités, Rmistes / Tarifs spécifiques groupes et collectivités - Renseignements : 01 71 19 33 38*

LE MUSEE DE LA CINEMATHEQUE avec audioguide (Disponible gratuitement à la rentrée avec le billet d'entrée).
Du lundi au samedi de 12h à 19h. Dimanche de 10h à 20h. Nocturne le jeudi jusqu'à 22h. Fermeture le mardi.
Plein tarif - 5 € / **Tarif réduit** - 4 € / **Moins de 18 ans** – 2,5 € / **Forfait Atout Prix** ou **Carte CinÉtudiant** : 3,5 € / **Libre Pass** - Accès libre
**** Bénéficiaires tarifs réduits*** *moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, retraités, Rmistes*
Audioguide : 4 langues (français, anglais, allemand, espagnol).
Groupes, scolaires, socioculturels, adultes : Visites guidées et tarifs spécifiques. Informations détaillées sur www.cinematheque.fr

BIBLIOTHEQUE DU FILM

Vidéothèque et salles de lecture :
Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-19h
Samedi : 13h-18h30
Fermeture hebdomadaire : mardi
Centre d'information à distance : 01 71 19 32 32
Carte journalière : 3,5 € **/ Forfait Atout Prix** : 2,5 € **/ Libre pass** : accès libre
Carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film : PT - 35 € / **TR** - 15 € /
Carte trimestrielle CinÉtudiant : 9€

Iconothèque et Espace chercheurs :
Lundi, mercredi, jeudi : 13h-18h
Vendredi : 10h-18h
Fermés le mardi et le samedi

LA LIBRAIRIE

Ouverte tous les jours de 12 h à 20 h 30. Nocturne jusqu'à 22 h le jeudi. Dimanche : de 10h à 20h30. Lundi : de 12h à 19h.
Fermeture le mardi.

LE RESTAURANT – LE 51
Ouverture toute l'année, de 10 à 23 heures, sauf le lundi de 10h à 17h. Fermeture le mardi. Terrasse toute l'année.
Tél : 01 58 51 10 91 // Fax : 01 58 51 26 83 – www.restaurant51.com